



[1997 \(janvier - décembre\)](#)

Le modèle de développement imposé aux paysans, cause fondamentale du recul de la forêt au Vietnam

Le géographe Rodolphe De Koninck, spécialiste de l'Asie du Sud-Est, vient de signer un livre publié par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et intitulé *Le recul de la forêt au Vietnam*. Professeur titulaire au Département de géographie de l'Université Laval, il expose dans ce livre le déroulement et les conclusions de l'étude à laquelle ont participé près de 40 chercheurs vietnamiens et canadiens. Dans l'entrevue qu'il a accordée à la revue EXPLORE, les propos du professeur De Koninck ont pris une dimension percutante alors que des feux de forêts ravageaient l'Asie du Sud-Est, en octobre 1997.

Propos recueillis par Raymond Laprée

CRDI Explore : Professeur De Koninck, l'équipe de chercheurs à laquelle vous vous êtes associé de 1994 à 1996 est parvenue à des conclusions qui bouleversent l'ordre établi. Pouvez-vous nous donner une brève idée de leur ampleur?

R. De K. - Je rappelle immédiatement la brûlante actualité de notre sujet: les feux détruisent présentement d'immenses territoires forestiers en Asie du Sud-Est, particulièrement en Indonésie. Cette situation est très grave, aux plans tant économique qu'environnemental, en plus d'être dommageable pour la santé des populations; elle va laisser des traces pendant de nombreuses années. Depuis les années soixante, l'Asie du Sud-Est avait déjà perdu le tiers de sa couverture forestière. Mais le désastre actuel a pour effet de mettre en lumière la fausseté des discours officiels sur la destruction des forêts dans cette région; c'est ici que je me rattache à votre question. Depuis des années, le discours officiel sur le recul des forêts, le discours des dirigeants des pays et des décideurs qui veulent favoriser la sédentarisation, blâme les minorités ethniques itinérantes qui vivent dans les forêts. Nous avons conclu, au contraire, que c'est le modèle de développement imposé par les forces politico-économiques des pays et des grands organismes économiques mondiaux, comme la Banque mondiale, qui est la principale cause de la déforestation: ce modèle conduit à une expansion massive de l'agriculture axée sur l'exportation. Ainsi, au Viet Nam, pour chaque hectare déboisé par des représentants des minorités ethniques, une vingtaine d'autres le sont par les colons kinh (ethnie majoritaire).

CRDI Explore : Mais les feux ne sont-ils pas allumés par tous ceux qui ouvrent des terres dans les zones forestières?

R. De K. - Il y a une confusion qui est volontairement entretenue par ce discours sur un sujet encore mal

documenté, lorsque l'on pointe les brûlis (slash and burn) comme cause de la déforestation. Les brûlis se font de deux manières; l'une est saine et l'autre dommageable pour la forêt. Les minorités qui vivent pour la plupart depuis des siècles, voire plus d'un millénaire, dans les forêts (il y a 25 minorités ethniques dans la seule province de Lam Dong, au Viet Nam) ouvrent régulièrement des espaces de culture à l'aide de brûlis; ils mettent le feu à un pan de forêt, le cultivent ensuite pendant un an ou deux sans défoncer le sol, se déplacent pour recommencer cette pratique, et ainsi de suite pour revenir une trentaine d'années plus tard sur les mêmes espaces et poursuivre leur agriculture itinérante. Sur un cycle aussi long, la forêt a le temps de reprendre sa place et se régénère continuellement; dans certains cas, c'est même un processus utile à sa vitalité.

Mais il y a une autre façon de pratiquer les brûlis. Encouragés par des politiques d'expansion économique, des colons viet (ou kinh) habitués à occuper la plaine acquièrent des terres qui sont grugées sur la forêt, en brûlant eux-mêmes le couvert forestier ou, le plus souvent, en les obtenant après que les entreprises d'exploitation forestière aient prélevé le meilleur bois pour l'exportation, selon des accords convenus avec les gouvernements. Les colons brûlent ce qui reste. Or, ces nouvelles terres empruntent les espaces où vivent les minorités ethniques (les plateaux), qui reculent dans la forêt vers des espaces moins propices à leur pratique traditionnelle (lieux en pente ou plus élevés, où le type de forêt change...).

Les colons consacrent définitivement ces terres à une agriculture le plus souvent intensive (café, noix de cajou, caoutchouc...), selon des procédés agricoles qui défoncent le sol, transformant la capacité de celui-ci à favoriser le reboisement. Parfois, les mêmes colons agrandissent leurs terres encore au détriment de la forêt, ou se servent de celle-ci à des fins domestiques ou pour leurs entreprises, quand ce n'est pas simplement pour chauffer les briques avec lesquelles ils construisent leurs maisons, alors qu'ils disposent déjà de bois pour bâtir.

Voilà, en résumé, la grande cause du recul des forêts, que nous avons documentée scientifiquement au Viet Nam. Quant aux feux de forêts actuels, en Indonésie, nous savons qu'ils ont été causés par des colons ou de grandes entreprises agricoles qui ouvrent des terres pour les monocultures (hévéa ou palmier à huile), en vue de l'exportation. La situation ne peut plus être masquée maintenant.

CRDI Explore : Par rapport à l'ensemble de l'Asie du Sud-Est, la situation du Viet Nam ne présente-t-elle pas des particularités ?

R. de K. - La déforestation est un phénomène semblable au Viet Nam, mais nous pouvons maintenant en décrire le contexte particulier. La densité démographique du Viet Nam est l'une des plus élevées de la région, le territoire est montagneux sur une très large proportion (les 3/4 de la superficie) et le pays s'est politiquement engagé, avec l'encouragement de partenaires qui ne sont pas sans motif de déculpabilisation, dans une croissance économique d'un rythme démesuré, en vue de rattraper ou de rivaliser avec les meilleures performances de l'Asie du Sud-Est. Il faut encore mentionner l'influence de la bureaucratie et de la gérontocratie, de même que la situation de transition entre deux régimes économiques différents, celui du communisme et celui du libéralisme; le glissement de l'un à l'autre ne semble réussir que par la lubrification des compromis et des compromissions...

CRDI Explore : Ce semble être un point de vue du Nord projeté sur une situation du Sud?

R. de K. - Les chercheurs vietnamiens vous diront maintenant la même chose que moi: l'expansion agricole des Kinh, due à plusieurs de ces circonstances, est de loin le principal facteur instrumental du recul forestier! Mais il a fallu évoluer ensemble tout au long de ces deux années où nous avons bâti cette étude, grâce au désir d'apprendre des gens sur le terrain, grâce à la convivialité qui s'est installée dans notre équipe, grâce à l'honnêteté intellectuelle dont les chercheurs font preuve. Reconnaître, pour des Kinh, la responsabilité première de l'ethnie majoritaire qu'ils constituent, ce n'est pas facile; mais ils se sont inclinés devant les conclusions auxquelles nous ont conduit notre méthode hypothético-déductive de recherche (définition de l'objet d'étude et du problème, formulation d'une hypothèse, identification des moyens de vérification de cette hypothèse...). Ils sont désormais convaincus autant que nous. Mais ce fut un difficile

apprentissage pour eux, qui ont plutôt été formés dans une autre tradition où la science consiste à ramasser les preuves démontrant une affirmation d'abord posée comme une certitude. En fait, la première année du projet a grandement consisté en bonne partie à rejeter de très grandes quantités de données qui ne pouvaient pas cadrer avec notre méthodologie de recherche; puis, la constance et la rigueur aidant, une nouvelle habitude scientifique s'est graduellement implantée, pour nous mener vers des résultats certains et méthodologiquement valables.

CRDI Explore : L'application rigoureuse de la méthode scientifique était-elle la plus grande difficulté dans la réalisation de cette étude?

R. De K. - C'en était une, mais il y en a eu d'autres. Le problème de la langue, par exemple, pour moi; je n'ai pas eu la possibilité d'apprendre le vietnamien comme je l'ai déjà fait pour l'indonésien. Cependant, plusieurs étudiants de l'Université Laval ont fait de sérieux progrès sur ce plan, alors qu'un certain nombre de nos collègues vietnamiens connaissent le français et, surtout, l'anglais. Et puis, il y a eu l'indigence des données en fonction de nos hypothèses. Les données sur l'utilisation du sol apparaissaient fragmentaires, surtout dès que nous voulions remonter dans le passé; d'autre part, toutes les données, photographiques, cartographiques, statistiques ou autres, contemporaines ou historiques, étaient souvent peu fiables, incomplètes, contradictoires ou encore difficiles à reporter sur une base spatiale fixe. D'autres données étaient monnayables à des coûts prohibitifs. Enfin, certains membres de notre équipe avaient tendance à éparpiller leur énergie dans une collaboration insuffisamment exclusive. Il faut préciser ici que plusieurs pays financent des recherches au Viet Nam, mais ils ne se soucient pas toujours de la qualité scientifique du travail accompli. Les chercheurs profitent de cette manne financière en s'inscrivant à plusieurs recherches simultanées et finissent par être débordés. Nous avons d'ailleurs recommandé que la suite de nos recherches soit confiée exclusivement à des personnes inscrites à des programmes d'études bien contrôlés.

Pour en terminer avec les difficultés éprouvées, ajoutons que nous avons dû adapter le cadre de notre recherche au matériel disponible et nous concentrer sur deux provinces plutôt que de considérer l'ensemble du pays. C'est ce qui explique par exemple les projections différentes dans le temps, pour chacune des deux provinces étudiées. D'ailleurs, les deux contextes différaient déjà beaucoup. Mais cette diversité nous permet d'élargir nos conclusions à tout le pays (sauf des cas très spécifiques, comme la forêt de mangrove) sans risque majeur de nous tromper.

CRDI Explore : Croyez-vous que la situation va changer dans un avenir immédiat?

R. de K. - Il est certain que l'étude que nous avons conjointement menée rejoint les conclusions que plusieurs géographes, anthropologues ou autres chercheurs connaissent déjà, au moins par intuition. Mais nous ressentons un sentiment d'urgence. Bien sûr les pays développés ont renversé le mouvement de déforestation qu'ils ont déjà connu eux-mêmes; l'Espagne, par exemple, est passée de 10 % à 32 % de son territoire consacré à la forêt, la France de 14 % à 30 %, et le Japon de 50 % à 66 %... Au Viet Nam, par contre, le recul de la forêt se produit à un rythme hallucinant (2 % à 3 % par année), dans un contexte écologique fragile (environ 40 % de la superficie du pays serait actuellement à l'état de sols dénudés). Le tournant risque de se prendre trop tard et ce pays ne peut s'en remettre à un empire qui compenserait l'approvisionnement en bois...

Le meilleur impact du projet est, à mon avis, la collaboration autour d'une même démarche scientifique, nouvelle pour les chercheurs vietnamiens. Nous y sommes parvenus en faisant usage de la documentation disponible, mais aussi en favorisant l'apprentissage de la technologie de la cartographie par ordinateur, par exemple. Nos étudiants se sont jumelés aux membres vietnamiens de l'équipe pour réaliser des travaux de recherche. La vingtaine de chercheurs vietnamiens plus étroitement associés à l'étude font partie de diverses équipes et institutions de recherche, qui bénéficient désormais de leur nouvelle compétence. Quelques chercheurs enseignent déjà au niveau universitaire la méthodologie et les techniques qu'ils ont acquises.

De plus, le projet est maintenant entré dans une seconde phase, appelée Défi forestier 2, où les chercheurs vietnamiens ont eu et auront un espace plus grand dans la définition de projets particuliers. Par exemple, ils ont proposé une étude sur la perception de la biodiversité par des populations kinh et non kinh. Nous allons avoir des échanges soutenus avec des étudiants vietnamiens de la maîtrise et du doctorat en géographie qui viennent se jumeler avec autant d'étudiants d'ici; ils seront des boursiers mandatés pour réaliser des études précises au cours de leur formation. Les uns et les autres profiteront des ressources des deux pays. L'Université de Sherbrooke s'est également associée à l'Université Laval, particulièrement pour ses compétences en télédétection. Une communauté d'échanges scientifiques internationaux, toujours nécessaire au Viet Nam comme au Canada et au Québec, continue à prendre forme et à se développer, où les apports des uns et des autres, y compris les contributions financières, seront bénéfiques de tous les côtés. Voilà donc autant de retombées heureuses de notre étude.

Je rappelle donc, en terminant, que le discours faussement accusateur d'une certaine pratique de l'usage de la forêt pour dissimuler les véritables causes fondamentales et instrumentales du recul des forêts de ce pays ne peut plus tenir devant la démonstration que notre équipe de recherche a faite pour le Viet Nam. J'espère que la consolidation pan-régionale de l'ASEAN permettra aussi aux dix États qui en feront bientôt partie de se mieux concerter au plan de leurs politiques sociales et environnementales... La gestion du patrimoine forestier se pose à toutes les échelles géographiques, locale, nationale et pan-régionale. Le Viet Nam, pour sa part, sera mieux outillé pour relever ce défi!

CRDI Explore : Merci, professeur De Koninck.

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981. Le *CRDI Explore* est répertorié dans le Canadian Magazine Index.

- [Comment s'abonner](#)
- [De retour au Magazine *CRDI Explore*](#)
- [De retour au site du CRDI](#)

Copyright © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada
Faites parvenir vos commentaires à la [rédaction d'Explore](#).



Le CRDI Explore

LA VOIX DE LA RECHERCHE DU SUD

Archives du CRDI Explore

Explore est publié par le Centre de recherches pour le développement international du Canada. Il informe ses lecteurs du monde entier des recherches soutenues par le CRDI et ses partenaires et présente des dossiers sur les grandes questions de développement

[Visiter le nouveau magazine Explore ...](#)

Articles diffusés de janvier à décembre 1997

- 3 janvier [Evaluation des politiques scientifiques de la Chine](#) par Patrick Kavanagh
- 10 janvier [Révolution verte à Tumkur \(Karnataka\), Inde](#) par Deepak Thapa
- 17 janvier [Récifs de corail jusqu'à votre aquarium : un marché durable?](#) par Patrik Hunt
- 24 janvier [Prévenir la cécité avec de l'ultrariz : un riz enrichi de vitamin A](#) par Keane Shore
- 31 janvier [Brésil face à la mondialisation : les deux faces du miracle économique](#)
par Pierre Beaudet
- 7 février [Femmes sous lois musulmanes : un réseau de solidarité, d'information et de recherche](#)
par Michel Groulx
- 14 février [Logiciel de gestion de la dette pour les pays francophones](#) par Antoine Raffoul
- 21 février [Arbre, une richesse polyvalente inestimable](#) par Jennifer Pepall
- 28 février [Pour sauver les Nations Unies : une taxe mondiale sur les transactions financières?](#)
par Stephen Dale
- 7 mars [Réformes fiscales pour protéger l'environnement au Mexique](#) par Steven Hunt
- 14 mars [Assises d'une Palestine démocratique : le programme en études des femmes à l'Université Birzeit](#) par Roula el-Raifi
- 21 mars [Egypte rurale en quête d'un environnement durable : quand la science se marie au savoir traditionnel](#) par Kirsteen MacLeod
- 4 avril [Epidémiologie entre les mains de la collectivité dans un Etat du Mexique](#)
par Louise Guénette
- 11 avril [Remplacer le bromure de méthyle : pour protéger la couche d'ozone](#)
par Jacinda Fairholm
- 18 avril [Communauté autochtone du grand Nord canadien à l'heure des télécommunications](#)
par Keane Shore
- 25 avril [Pour mieux loger les pauvres de Hanoi et de Ho Chi Minh-ville](#) par André Lachance
- 2 mai [Retour à la résistance : une nouvelle technique de sélection végétale fait appel au passé](#)
par Kevin Conway
- 9 mai [Issue à la pauvreté : les ressources de propriété collective au Bengale - Occidental](#)
par Richard Littlemore
- 16 mai [Contamination par le mercure en Amazonie](#) par Jennifer Pepall

- 23 mai [SIDA en Ouganda : pourquoi ces comportements sexuels à risque élevé?](#)
par Anna Borzello
- 30 mai [Pour lutter contre la désertification : le captage de l'eau en Jordanie](#) par Leila Deeb
- 6 juin [Pharmacie populaire : TRAMIL, un réseau des Caraïbes pour valider les plantes médicinales](#) par Frank Campbell
- 13 juin [Reboiser le Sahel : recherche sur les semences forestières au Burkina Faso](#)
par Michel Groulx
- 20 juin [Protection de la biodiversité : vers un partage juste et équitable des ressources naturelles](#) par Keane Shore
- 27 juin [Projet Yucape : le développement économique dans la péninsule du Yucatán](#)
par Chris Hayes
- 4 juillet [Cartographie : Map Maker; un bon compagnon de route](#) par Curt Labond
- 11 juillet [Lutte contre le tabagisme : l'expérience canadienne](#) par Lauren Walker
- 18 juillet [Recherché : l'ennemi d'une herbe parasite](#) par Philip Fine
- 25 juillet [PAN Mongolie : entre l'aventure et l'exploit](#) par Geoff Long
- 1 août [Biodiversité : le Laos légifère](#) par Richard Littlemore
- 8 août [Prévenir la cécité avec de l'ultrariz : un riz enrichi de vitamin A](#) par Keane Shore
- 15 août [Femmes sous lois musulmanes : un réseau de solidarité, d'information et de recherche](#)
par Michel Groulx
- 22 août [Logiciel de gestion de la dette pour les pays francophones](#) par Antoine Raffoul
- 29 août [Pour sauver les Nations Unies : une taxe mondiale sur les transactions financières?](#)
par Stephen Dale
- 5 septembre [Sexisme et contrevérité dans l'économie mondiale : une main-d'oeuvre invisible](#)
par John Eberlee
- 12 septembre [Internationalisme canadien au XXIe siècle : un entretien avec Maurice Strong](#)
par Michael Smith
- 19 septembre [Acacia : pour partager le savoir des Africains!](#) par Michael Smith
- 23 septembre [Entretien avec Réal Lavergne](#)
- 26 septembre [Sierranet : pour une Sierra Leone branchée!](#) par Jennifer Pepall
- 3 octobre [Courtage du savoir : un emploi d'avenir?](#) par Michael Smith
- 10 octobre [CamBioTec : la biotechnologie en réseau](#) par Deana Driver
- 14 octobre [Conversation avec Robert Valantin](#)
- 17 octobre [Suivi de la pauvreté au Bangladesh : vers des programmes plus efficaces d'atténuation de la pauvreté](#) par John Eberlee
- 17 octobre [Marché mondial de la propriété intellectuelle : entretien avec Darrell Posey](#)
- 24 octobre [AGUILA : favoriser l'agriculture urbaine en Amérique latine](#) par Laurent Fontaine
- 31 octobre [Pour sortir les pauvres du monde de la faim : parfaire la production de cobayes au Pérou](#) par Katherine Morrow
- 7 novembre [Panneaux de nattes de bambou : un produit de remplacement du contreplaqué sans danger pour l'environnement](#) par Lionel Lumb
- 14 novembre [TEHIP : un tonique pour le régime de santé](#) par Kanina Holmes
- 21 novembre [Arme non toxique contre le paludisme](#) par Katherine Morrow
- 25 novembre [Comment vaincre la pénurie d'eau](#)
- 25 novembre [Huiles essentielles pour aider les paysans](#) par Gilles Drouin
- 28 novembre [SIDA et ses répercussions sur les femmes et les enfants au Kenya](#) par Kanina Holmes
- 5 décembre [Vers l'amélioration de la gestion des ressources naturelles au Pérou](#)
par Katherine Morrow
- 8 décembre [Lutte à finir contre la faim insoupçonnée](#)
- 12 décembre [Recette tout simple pour détecter les contaminants dans l'eau](#) par John Eberlee
et Jennifer Pepall
- 15 décembre [Pour une Afrique aux commandes](#)

- 19 décembre [*Méthylmercure : un risque non négligeable*](#) par André Lachance
22 décembre [*Comblant le fossé du savoir*](#)
22 décembre [*Modèle de développement imposé aux paysans : cause fondamentale du recul de la forêt au Vietnam*](#) par Rodolphe De Koninck
23 décembre [*Mur contre la malaria : entretien avec le docteur Christian Lengeler*](#)
par Christian Lengeler
31 décembre [*CRDI et les partenariats francophones \(1996 - 1997\)*](#)
-

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981 Ce magazine est répertorié dans l'Index des périodiques canadiens.

Copyright 2003 © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada
Octobre 2003
